

Inauguration « gigafactory » France

La production
commence
rattrapage

75 · Paris

91 · Essonne

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

première batteries en

été avec une
ut est que l'Europe
chinoise.

Toutes les actualités locales



Billy-Berclau (Pas-de-Calais), mardi. Cette usine de fabrication de batteries est inaugurée ce mardi. Reuters/Pascal Rossignol



Par Le Parisien avec AFP



Le 30 mai 2023 à 09h51

0

La première usine produisant en France des batteries pour voitures électriques est inaugurée ce mardi à Billy-Berclau (Pas-de-Calais). C'est une étape clé vers une métamorphose industrielle visant à [rattraper le retard sur les constructeurs chinois](#).

Le ministère de l'Économie, Bruno Le Prout, est attendu aux côtés de la ministère de la Transition énergétique, Agnès Proutier-Runacher, du ministère de l'Industrie, Roland Lescure, et de responsables italiens et allemands. Les PDG de Mercedes, Stellantis et TotalEnergies (quelques jours après l'assemblée générale houleuse du groupe) seront eux aussi présents pour l'inauguration en grande pompe de cette « gigafactory » aux dimensions effectivement gigantesques : 640 m de long pour 100 m de large.

« C'est la première fois depuis des décennies qu'on recrée en France une filière industrielle à partir de presque rien », souligne le ministère de l'Économie et des Finances. L'usine d'Automotive Cells company (ACC) co-entreprise de Stellantis, Total et Mercedes, en est « la première brique visible ». D'immenses machines connectées vont aplatir, découper, empiler des feuilles d'aluminium enduites d'une pâte de minerais rares, la base de ces cellules de batteries, qui seront ensuite assemblées et remplies d'électrolyte par des ouvriers en blouses blanches dans des salles immaculées. La production doit démarrer à l'été et la commercialisation à la fin de l'année 2023.

La « Vallée de la batterie »

Le moment est solennel car il symbolise le virage à marche forcée du secteur automobile vers l'électrification, à grand renfort d'aides publiques, pour se préparer à l'interdiction

des moteurs thermiques dans l'Union européenne à partir de 2035. Le groupe ACC, qui se voit comme un « Airbus de la batterie », sera l'un des premiers à produire en Europe. Il sera suivi par quatre autres usines de batteries en France, toutes implantées dans les Hauts-de-France, où émerge un écosystème qu'élus et industriels ont baptisé « Vallée de la batterie ».

Le groupe sino-japonais AESC-Envision, près de Douai (Nord), compte fournir Renault Electricity à partir de début 2025. La start-up grenobloise Verkor produira à partir de mi-2025 à Dunkerque. Et le groupe taïwanais ProLogium vise une entrée en production fin 2026 pour sa première usine à l'étranger.

Au total, une cinquantaine de projets de ce type ont été annoncés à l'échelle européenne ces dernières années. L'enjeu est de taille : ne pas laisser l'Europe à la merci des fournisseurs asiatiques, et particulièrement chinois, qui ont 10 à 20 ans d'avance dans ce domaine.

Le problème des matériaux et des emplois

Le gouvernement français s'est fixé comme objectif de produire en France deux millions de véhicules électriques par an d'ici 2030, souligne Bercy, le siège du ministère de l'Économie. Il estime qu'ACC, à elle seule, devrait à cette date produire de quoi équiper 500 000 véhicules chaque année. La France vise à fournir à son industrie automobile suffisamment de batteries assemblées dans le pays d'ici 2027. L'objectif serait même d'exporter des batteries françaises par la suite. Mais elle reste handicapée par le prix de son énergie, comparée à la Chine ou aux États-Unis, qui subventionnent massivement cette industrie.


Signe du soutien public, sur les sept milliards d'euros d'investissements que représentent les différents sites ACC (outre son usine à Billy-Berclau, un centre de recherche en Charente, et deux futures usines prévues en Allemagne et en Italie) le groupe a reçu plus d'1,2 milliard de fonds publics, dont 845 millions d'euros d'aides françaises.

Deux obstacles se dressent cependant devant cette tentative d'industrialisation française et européenne. La technologie lithium-ion utilisée sur la première ligne d'ACC reste gourmande en métaux stratégiques dont la chaîne d'approvisionnement est largement dominée par la Chine avec le lithium, le nickel ou le manganèse. La transition représente également un défi social majeur avec la disparition annoncée de dizaines de milliers d'emplois selon syndicats et organisations patronales, tandis que la Vallée de la batterie doit recruter et former plus de 20 000 personnes en quelques années. La CGT du site Stellantis de Douvrin, voisin d'ACC et voué à la fermeture, a d'ailleurs prévu de manifester ce mardi contre la « casse sociale » liée à l'électrification.

Dans la rubrique Économie

[Contrats d'assurance : top départ pour la résiliation en trois clics](#)

[APL, allocations familiales... les durées de résidence en France pour les toucher vont être allongées](#)

[JO Paris 2024 : le plan de bataille de la SNCF pour mettre tous les cheminots sur le pont](#) 

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Économie



Contrats d'assurance : top départ pour la résiliation en trois clics



JO Paris 2024 : le plan de bataille de la SNCF pour mettre tous les cheminots sur le pont 



« C'est 20 euros, y'a aucun risque » : sur Telegram et Snapchat, la grande foire aux faux arrêts maladie **P**



« On lève le frein des intérêts » : et maintenant, le prêt vélo à taux zéro ! **P**



APL, allocations familiales... les durées de résidence en France pour les toucher vont être allongées



Fraude sociale : comment le gouvernement veut renforcer le contrôle des retraités vivant à l'étranger



Fraude sociale : Gabriel Prouttal veut une fusion entre la carte Vitale et la carte d'identité



Crédit immobilier : et si on changeait la manière de calculer le taux d'endettement ? P